Ressource 1 : Application Libmol

- Fichiers recommandés :
 - Modèle moléculaire d'ADN
 - Désoxyribose, Désoxyguanosine et Guanine
 - Paire de nucléotides

Ressource 2 : Résultats d'analyses de Chargaff.

Dans les années **1940**, Erwin Chargaff s'intéresse aux travaux d'Avery et McLeod, qui montrent que l'ADN est responsable de la virulence de bactéries. Il découvre que l'ADN est une **macromolécule composée de quatre nucléotides (A, T, C, G)**, composés chacun d'**une base azotée spécifique**, d'un sucre (le désoxyribose) et d'un groupement phosphate.

Il s'intéresse alors à la proportion de chaque nucléotide dans la composition de l'ADN de plusieurs espèces... Il obtient le tableau suivant.

A/T = rapport du pourcentage de nucléotide A sur celui du nucléotide T.

Composition de l'ADN/ Organisme	A (%)	G (%)	C (%)	T (%)	A/T	G/C	G + C (%)	A + T (%)
Humain	29,3	20,7	20,0	30,0	0,95	1,04	40,7	59,3
Blé	27,3	22,7	22,8	27,1	1,01	1,00	45,5	54,4
Poulet	28,0	22,0	21,6	28,4	0,99	1,02	43,7	56,4
Bactérie	24,7	26,0	25,7	23,6	1,05	1,01	51,7	48,3

Ressource 3 : travaux de Rosalind Franklin

La radiographie de l'ADN (1953): un indice décisif

La photographie ci-dessus, obtenue par Rosalind Franklin en 1953, est un indice dont se sont servis James Watson et Francis Crick pour déterminer la structure de l'ADN.

Cette image est le résultat de la diffraction de rayons X* par un cristal d'ADN. La disposition des taches a permis de révéler certaines propriétés de l'ADN :

- le motif en croix indique une organisation en une ou plusieurs hélices ;
- un tour d'hélice contient 10 sous-unités ;
- la distance entre les taches montre un espace de 0,34 nm entre chaque sous-unité.

Ressource 4 : le gène de la Green Fluorescent Protein

La bioluminescence* est une propriété possédée par quelques espèces animales. Par exemple, la méduse *Aequorea victoria* (A) produit une **protéine*** qui, après avoir été excitée par de la lumière bleue, émet une lumière verte (B). Cette protéine est baptisée GFP pour « Green Fluorescent Protein ».

Cette propriété est un caractère héréditaire : elle se transmet de génération et en génération. La plupart des espèces animales n'ont cependant pas cette capacité.

Des chercheurs ont réussi à isoler un fragment d'ADN de la méduse *Aequorea victoria* puis l'ont injecté dans des bactéries et dans la cellule-œuf de divers organismes. Ils ont alors constaté que les cellules des organismes receveurs pouvaient produire la protéine GFP.

Le succès de cette expérience a ouvert la voie à de nombreuses recherches médicales (par exemple en permettant de visualiser le devenir de certaines cellules, cancéreuses notamment). Ces travaux ont été récompensés par le prix Nobel de chimie en 2008.

A Souriceau transgénique* exprimant le gène de la GFP.

```
GCAAGCAAAGGAGAAGAATTATTCACAGGAGTAGTACCA
ATATTAGTAGAATTAGACGGAGACGTAACGGACACAAA
TTCAGCGTAAGCGGAGAAGGAGAAGGAGACGCAACATAC
GGAAAAATTAACATTAATAATTCATATGCACAAACAGGAAA
TTACCAAGTACCATGGCCAAACATTAGTAACAACATTCAGC
TACGGAGTACAATGCTTCAGCAGATACCCAGACCACATG
AAAAGACACGACTTCTTCAAAGCGCAATGCCAGAAGGA
TACGTACAAGAAAGAACAAATATTTCTCAAAGACGACGGA
AACTACAAAACAAGAGCAGAAGTAAATTCGAAGGAGAC
ACATTAGTAAACAGAATAGAATTAAGGAATAGACTTC
AAAGAAGACGGAACATATTAGGACACAAATTAGAATAC
AACTACAACAGCCACAACGTATACATAATGGCAGACAAA
CAAAAAACGGAATAAAGTAAACTTCAAATAAGACAC
AACATAGAAGACGGAAGCGTACAATTAGCAGACCCTAC
CAACAAAACACCAATAGGAGACGGACCGATATTATTA
CCAGACAACCACTACTTAAGCACACAAGCGCATTAAGC
AAAGACCCAAACGAAAAAGAGACCACATGGTATTATTA
GAATTCGTAACAGCAGGAAATAACACACGGAATGGAC
GAATTATACAAA
```

B Séquence de l'ADN permettant la production de GFP